



Julie Ribo

SOMMERE

Julie Ribo

Sombre

© Julie Ribo, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0137-9

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« C'est impossible, dit la fierté
C'est risqué, dit l'expérience
C'est sans issue, dit la raison
Essayons, murmure le cœur. »

William Arthur Ward

Il y a bien longtemps, dans la région des châteaux, des hautes montagnes et des épicéas bleus, s'étendait entre ciel et terre le royaume d'Edelweiss. Le roi Adinath régnait en maître sur cette vaste et rude contrée. Enfin, pas tout à fait... Car en ces temps-là vivaient des animaux légendaires, dont le plus fabuleux se nommait Le Dragon doré.

Cet être célébré dans la culture ancestrale était à la fois admiré et redouté du peuple, qui le vénérât tel un grand souverain. Inacceptable pour Adinath pour qui un trône ne se partageait pas ! Dans ses accès de colère et de jalousie, il se remémorait la prophétie que lui racontait feu son père lorsqu'il était enfant : « Celui qui goûtera au cœur du Dragon doré possédera sa force. »

Toutefois, la prédiction évoquait aussi une terrible malédiction : le propre cœur du « goûteur de feu » serait ensuite arraché. Adinath ignora sciemment cette funeste prophétie, et son esprit fut consumé depuis lors par cette quête de puissance surnaturelle.

Au moment où débute notre histoire, Adinath s'était décidé à tuer le géant des airs pour ne plus régner dans son ombre. Malgré les supplications de ses conseillers, le roi partit à sa recherche. Et disparut dans une nuit sans étoiles.

Adinath

Le jour laissait la place au crépuscule et les bruits emplissaient peu à peu le monde... Dans la lumière entre chien et loup, on distinguait les yeux d'Adinath rivés sur sa proie, comme s'il redoutait de la voir disparaître. Mais, à l'évidence, la créature céleste qui gisait désormais à ses pieds ne reprendrait pas son vol. Jamais plus elle ne survolerait les vallées, les forêts ou les mers houleuses. À compter de ce jour, Le Dragon doré n'était plus.

Adinath prit lentement la mesure de l'événement. Il pensait au temps qu'il avait perdu à poursuivre la bête : huit années d'obsession qui l'avaient rendu à moitié fou. Puis, il observa les écailles ambrées du dragon, une armure naturelle qui s'était montrée efficace durant le combat. Le roi ne devait sa victoire qu'à un ultime réflexe de défense de sa victime, ayant furtivement offert son ventre au javelot royal. Une erreur fatale.

Ce dénouement rapide stupéfia Adinath. Une fois la sidération passée, il s'empara de l'énorme cœur de la bête.

— En le dévorant, vous vous exposez à mon jugement et à ses conséquences.

Le roi dégaina son épée. Qui avait parlé ? Il était pourtant seul à côté de la dépouille. Il eut un mouvement de recul, exprimant sa peur de se faire dévorer. Mais les griffes acérées de son ancien ennemi restèrent inertes.

— Mort ! se réjouit-il.

Sur ce, il croqua et déglutit un morceau du cœur. Une épaisse noirceur se répandit dans ses entrailles et il se contorsionna violemment. Puis, son propre cœur sortit de son torse pour atterrir, palpitant, dans l'une de ses paumes et se métamorphoser en cœur de glace. Adinath, réagissant à la morsure du froid, le lâcha. L'impensable se produisit : un gigantesque dragon de glace naquit des mille morceaux du cœur qui s'était brisé au sol.

Le roi observa attentivement l'animal miraculeux qui se tenait face à lui. Quand il lut la surprise dans les yeux du dragon, il comprit que ce dernier n'était autre qu'une extension de lui-même. En plus terrifiant. Il décida alors de l'asservir par l'esprit, et d'en faire l'un de ses sujets...

Quelques mois plus tard, l'étrange voix se fit entendre à nouveau.

— Votre cœur est glacial, sire, à l'image de votre dragon. Sachez que je n'aurai de cesse de renaître au sein de votre lignée pour dérober les cœurs de tous vos héritiers. Ainsi seront-ils des esprits cruels, coupés de leur cœur, jusqu'au jour lointain où l'un d'entre eux en possèdera un en or. Là, seulement, la malédiction cessera.

Adinath reconnut cette fois Le Dragon doré, mais il n'en éprouva pas de crainte. Depuis son crime, il n'avait plus qu'un vide béant dans la poitrine. Ce qui ne l'avait pas dérangé puisque dans son royaume et au-delà, il s'était vanté haut et fort de posséder un dragon puissant. Aussi, le mauvais sort jeté sur lui et ses descendants lui semblait finalement profitable. Son règne ainsi que celui de ses successeurs seraient des plus féroces !

Héritage

Comme cela avait été prédit, la malédiction se transmet de génération en génération. Chaque prince voyait son cœur se muer inmanquablement en dragon. Le peuple y vit un avantage immédiat, car le roi apporta au royaume la force de son dragon de glace, Kalte, vainqueur de toutes les batailles. On nomma leur règne « Les Vents d'hiver ».

À la mort du roi, son fils, Akash, lui succéda secondé par son dragon Diamant. Ce fut une époque aussi dure que le cœur de ce nouveau monarque. « Le Règne de pierre » débuta et avec lui la certitude que la monarchie serait bien à l'image des cœurs régnants.

Ainsi, durant des siècles, s'enchaînèrent les ères de la foudre, du métal, de l'ouragan... sans que Le Dragon doré ne se réincarne. Puis vint l'ère du feu : le tour du roi Ardent était venu.

Ardent

Par une nuit d'hiver où la neige avait tout recouvert de son blanc manteau, où la Lune allumait un à un les cristaux de glace, on entendait les hurlements des loups et le hululement entêtantes des chouettes. Pas une âme ne se risquait à sortir des chaumières où hommes et animaux vivaient encore ensemble pour se tenir chaud. Au château, les chandelles brûlaient. On préparait en hâte le baptême du prince.

Dans les grands escaliers, c'était un va-et-vient incessant. Les serviteurs s'activaient, bousculés par les appels pressants des sonnettes. Pour échapper à l'agitation, Ardent s'était réfugié dans l'aile ouest du palais : la galerie des rois. Les tableaux de ses illustres prédécesseurs, posant fièrement avec leurs dragons-cœurs, y étaient exposés.

En général, quand Ardent pensait à eux, il éprouvait un sentiment d'infériorité. Son règne lui apparaissait moins glorieux, ses actes insignifiants. Ce complexe s'était, en outre, aggravé à la naissance de son fils. Le roi s'interrogeait souvent : quelle empreinte allait-il laisser ? Mais, ce jour-là, alors qu'il arpentait la galerie sous le regard sévère de ses aïeuls, il se sentait plus apaisé. Après tout, à l'issue du baptême, le cœur du prince allait devenir un dragon et il allait devoir se révéler lui aussi digne de ce lourd héritage. Le roi se sentit soudain moins seul. Secrètement, il se mit à espérer que son enfant devienne le plus terrible d'entre tous !

— Il est l'heure, mon roi, l'appela au loin sa vieille mère, au visage creusé par les rides. Son corps pliait sous le poids des années mais rien ne semblait avoir atteint sa vitalité.

— Je viens tout de suite, Baba, répondit Ardent avec dévotion.

Le baptême allait se célébrer dans la salle du trône. Sur les bannières immobiles figurait en grand l’emblème du royaume : la fleur d’edelweiss. La salle, magnifiquement voûtée, était percée de hautes fenêtres et habillée de colonnades en pierres blanches. Des carreaux nacrés pavaient le sol, tandis qu’un tapis rouge traçait un chemin royal jusqu’à une estrade en marbre brut. Là, était posé, majestueux, le trône de verre. Sa parfaite transparence rappelait la glace du cœur de l’ancien roi Adinath, qui avait gelé avant de se transformer en dragon.

La foule attendait en silence, sous l’effet de la solennité du moment. Le roi apparut enfin, son nouveau-né dans les bras. Il était accompagné de son dragon, Deval, dont les écailles étaient autant de braises incandescentes et la peau, huileuse, dégageait une forte odeur de soufre... Deval avait déjà asséché une partie des terres du royaume et détruit les récoltes sur pied de paysans récalcitrants. Il avait même brûlé ceux qui étaient allés trop loin en défiant son maître. Aussi, à sa vue, effrayés, les invités s’inclinèrent.

Ardent s’installa sur le trône. C’était l’instant de vérité. Comme ses ancêtres l’avaient fait avant lui, il toucha en tremblant la frêle poitrine de son enfant. Seul ce contact entre deux êtres maudits permettait la transformation d’un cœur humain en dragon-cœur. Il n’avait pas le choix. Il devait perpétuer ce qui, dans le fond, arrangeait les rois d’Edelweiss. Car avec un dragon à leurs côtés, leur domination ne serait nullement contestée.

Quand tout fut terminé, le roi osa regarder le petit cœur du prince qui devint... noir. Il en fut immédiatement soulagé. Point de cœur doré, la malédiction allait se poursuivre ! Son fils était appelé à devenir un jeune et puissant monarque des ténèbres : le roi Sombre.